

qu'il étoit absolument nécessaire pour l'établissement des Colonies dans nôtre Découverte, & pour y faire quelques progrès pour l'établissement de l'Evangile, d'entretenir toutes ces Nations différentes en paix, & même les plus éloignées en les soutenant contre les Iroquois, qui sont leurs Ennemis communs: que ces Barbares ne font jamais de véritable paix avec ceux: qu'ils ont une fois battus, ou qu'ils espèrent de vaincre en mettant de la division entr'eux: que la maxime ordinaire des Iroquois avoit toujours été telle, & que c'étoit par ce moien, qu'ils avoient fait perir plus de deux millions d'Ames.

Le Commissaire Provincial entroit fort bien dans toutes ces vues, & il me disoit aussi, qu'à l'avenir il me chargeroit de toutes les instructions nécessaires pour cela.

Nous décrivons, s'il plaît à Dieu, dans mon second Tome, les moiens, qu'il faut employer à l'établissement de la Foi parmi tant de peuples, qui ont des langages si divers, & les expediens, par lesquels on peut établir de bonnes Colonies dans ces vastes Contrées, que l'on peut appeller avec raison les Delices de l'Amerique, & y fonder l'un des plus grands Empires de l'Univers.

F I N.